

“mandes. Le CONSEIL a debouté le dict Goumin de ses de-
“mandes et pretentions, sauf a se pourvoir allencontre de ceux
“qu’il a pu traicter.” (108)

A Bergerville, un chemin et un bois conservent le nom du sujet de cette note. Le chemin St-Louis, qui conduit de la ville de Québec au Cap Rouge, se divise en deux branches au coin nord-ouest de Spencer Wood. La branche qui continue la direction du chemin St-Louis s’appelle chemin Gomin et conduit à un bois qui porte le même nom, lequel a souvent été travesti en celui de “Bois de gamins”.

L’autre branche de bifurcation du chemin St-Louis qui se dirige au sud, vers le fleuve, puis à l’ouest s’appelle chemin de Samos, parce que Mgr Dosquet, coadjuteur de Québec et évêque de Samos “in partibus infidelium” y avait bâti une maison d’été, sur le terrain occupé aujourd’hui par le cimetière St-Patrice.

Goumin avait dans cette région, qui formait la seigneurie de Coulonges, une terre de 50 arpents sur laquelle il avait bâti une maison presque vis-à-vis Spencer Wood, de l’autre côté du chemin. Il allait y résider pour faciliter ses études botaniques. (109)

L’histoire de cette possession est assez embrouillée. Mgr Tanguay, dans le premier volume de son Dictionnaire Généalogique, à la page 275, dit : “Le 25 mars 1664, M. Gomin concède de madame Barbe Boulogne, veuve Daillebout, 50 arpents de terre, sur “la grande allée, route qui va de Québec au Cap Rouge.” Greffe de Gloria. Dans le Greffe de Gloria le nom de Goumin ne paraît qu’une fois, c’est à propos d’un contrat de mariage, qu’il signa, entre René Leduc et Anne Jentereau.

Ailleurs on lit : “M. Gomin, médecin et botaniste, possédait à “Sillery une terre de 50 arpents que M. d’Auteuil, au nom de M. “d’Ailleboust, lui avait concédé. M. Gomin s’y construisit une

108. *Jug. et Dél. du Cons. Souv.*, vol. I, p. 74.

109. *Bull. des Recherches Hist.*, vol. II, 1896, p. 87.

Lemoyne : *Picturisque Quebec*, pp. 299, 415.